

# Tout en poésie

Lorsque la magie du verbe s'unit à la poésie du trait et des couleurs, l'art devient une émotion hors du commun comme avec le recueil exceptionnel consac-

cré par un petit éditeur à la poésie de Léo Ferré.

Les éditions du Grésivaudan ont publié au début des années 90, les poésies du chanteur, en cinq volumes, chacun illustré par 10 lithographies en double page et de dessins originaux du peintre Jacques Pecnard.

Il aura fallu six années à l'éditeur pour décider Léo Ferré à publier ses poèmes.

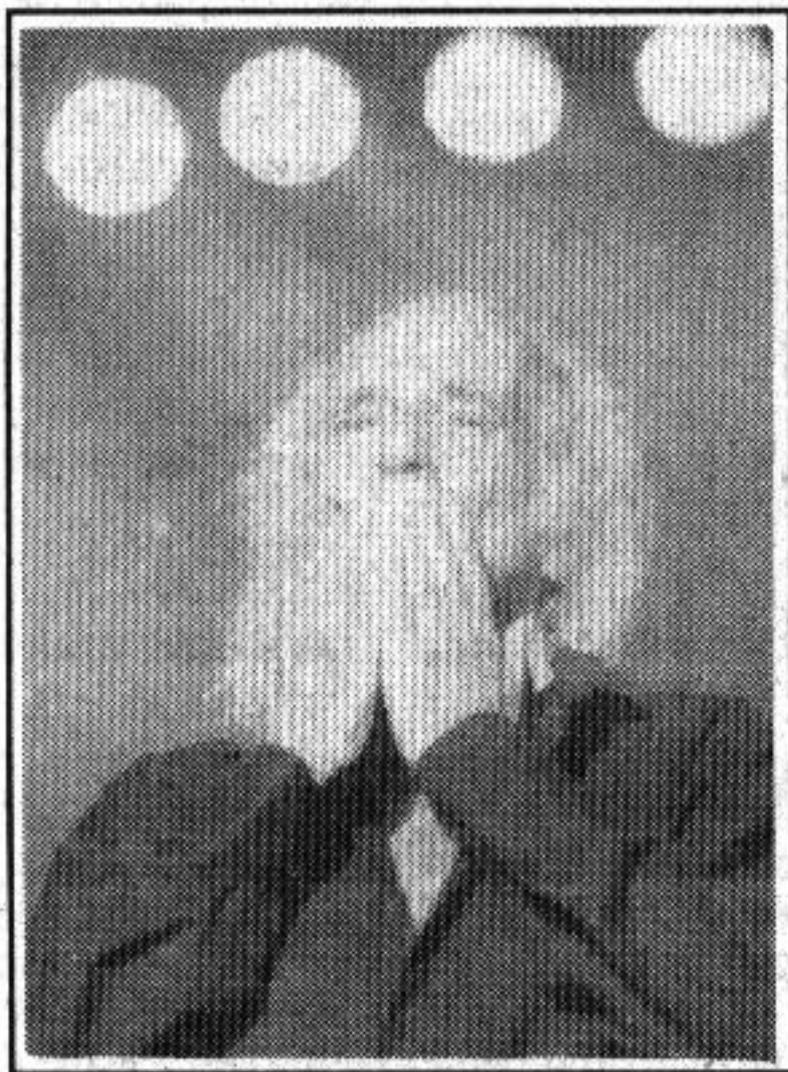
Si l'oeuvre de Léo Ferré est immense, tant par ses chansons que par ses écrits, les ouvrages sur le grand poète disparu sont relative-

ment rares. C'est Benjamin Péret, le premier, qui en 1956 a écrit sur le jeune chanteur débutant dans «l'Anthologie de l'amour sublime». Le premier grand

texte sur l'enfant d'Europe est de Louis Aragon dans les Lettres françaises, en 1961, intitulé «Léo Ferré ou la mise en musique». Puis Charles Etienne, Françoise Travelet et Jacques Layan ont «écrit» Léo Ferré.

Deux ouvrages

ont dominé les dernières années du poète anarchiste : le premier, de Dominique Mira-Milos, complice de Léo Ferré depuis 1967, qui publie en 1989, «Léo Ferré, amour anarchie», le second, en 1991, de Dominique Lacout, «Léo Ferré».



*Dans ses chansons comme dans ses poèmes, la magie du verbe. Son baiser s'adresse au public de Sauve (Gard) où il donna son dernier concert en France, en août 1992.*